



Comme une ville fortifiée

Le prophète est une figure essentielle à la compréhension de la prédication évangélique. Il prédit l'avenir, certes, mais il est aussi l'annonce de la grâce divine et promise. Tous les prophètes de l'Ancien Testament manifestent par leurs paroles et leurs actes l'accomplissement futur du Verbe de Dieu. Et Jésus n'échappe pas à cette figure. Le message de grâce qui sortait de sa bouche et les miracles sont là pour rendre témoignage. Jésus n'est-il pas prophète de sa divinité ? La parole n'annonce-t-elle pas le Verbe ? Les gens de Capharnaüm ont donc raison de s'interroger sur le fils de Joseph.

Jésus, ainsi, est un prophète, mais il l'est en plénitude. Comme une ville fortifiée, comme une colonne de fer, un rempart de bronze, le prophète, tel Jérémie, non seulement envisage le futur, mais aussi est-il seul face à ses contradicteurs, est-il le seul qui peut donner la vie en plénitude, parce qu'il est d'abord une parole libératrice et libérée et parce qu'il agit en vérité.

Ces deux attitudes : proclamer la Bonne Nouvelle et marcher dans une voie supérieure à toutes les autres, celle de la charité, définissent l'Évangile et la vie de l'Église. Jésus passe au milieu d'eux comme une colonne de fer et comme un rempart de bronze intercède pour toute l'humanité. Par sa mort et sa résurrection, par ces miracles et le don de sa grâce, il nous permet de devenir citoyen de sa ville fortifiée.

Chanoine Alexandre Ineichen

Un dimanche de l'apostolat des laïcs

Pour fêter l'engagement de tous les baptisés. « Sans doute serais-je chrétien, si les chrétiens l'étaient vingt-quatre heures par jour. » (Gandhi.)

Être chrétien, qu'est-ce que ça change, au fond, dans notre vie quotidienne, aujourd'hui, dans notre travail, dans nos loisirs, dans nos quartiers? Comment sommes-nous ouverts aux réalités du monde, comment répondons-nous aux cris de nos contemporains?

Être chrétien, par le baptême, c'est accepter de participer à une triple mission, au nom de l'Évangile.

A tous nos semblables en quête d'absolu, le Christ nous offre de présenter un visage de père aimant et accueillant. C'est en assumant notre dimension spirituelle, que nous témoignons que Dieu prend notre condition humaine pour redonner place au divin en nous. A tous nos semblables démunis, délaissés, souffrants, le Christ nous invite à donner notre aide, sans nous lasser, gratuitement. C'est en nous rappelant que nous sommes faits pour nous aimer, que nous témoignons que Dieu s'est toujours engagé aux côtés des plus faibles. A tous nos semblables désespérés, en quête de sens, le Christ nous demande d'apporter des signes d'espérance, envers et contre tout. C'est en nous rappelant que la vie est la plus forte, que nous témoignons que Dieu a traversé la mort pour nous y ouvrir un chemin à sa suite. Bon dimanche de l'apostolat des laïcs!

Fabien Moulin